

CE SERA DEMAIN / GROUPE D

JUSQU'AU BOUT DU SUSPENSE

Bien que qualifiée, la sélection ghanéenne n'entend pas lever le pied contre les Pharaons égyptiens.

ernière journée de la phase de poule, jourd'hui, dans le Groupe D, à Port-Gentil et Oyem. Le Mali et l'Ouganda se retrouvent dans le septentrion, tandis que le Ghana reçoit sur place l'Égypte. Ce dernier duel ne manquera sans doute pas de piquant. Les deux sélections se connaissent parfaitement pour s'être souvent affrontées en éliminatoires de la Coupe du monde, en compétitions africaines et en matches amicaux. Les statistiques de leurs six dernières retrouvailles laissent un léger avantage aux Égyptiens. En 6 matches, les Pharaons totalisent 3 victoires et le Ghana en compte 2. Une opposition s'est soldée par un nul (2-2), en amicale. Pour autant, l'entraîneur des Black Stars, Avraham Grant, refuse de parler de revanche s'agissant du rendez-vous de cet après-midi. Il ne sera pas non plus question de lever le pied. Quand bien même le Ghana a déjà son ticket pour les quarts de finale.



Mohamed Salah (n°10) et l'Égypte sont à un point des quarts.

" Nous aborderons ce match comme tous les autres, avec pour objectif de réaliser un 100% en phase de poule, c'est-à-dire 3 matches joués, autant de victoires. " A quelques heures de la confrontation, le sélectionneur ghanéen pourrait faire face à un dilemme: remporter la victoire ou se mettre à l'abri des blessures ou d'éventuels cartons. Il faut aussi dire que ses poulains ont, le 17 janvier, battu l'Ouganda sur un score étriqué d'un but à zéro, avant de récidiver quatre jours plus tard face aux Aigles du Mali.

Si la tâche ne s'annonce pas impossible pour le capitaine Asamoah et ses partenaires, elle promet d'être ardue. L'Égypte est un sacré client. Les Pharaons ont déjà remporté sept fois ce trophée, contre quatre pour le Ghana. « Nous sommes sereins et avons la volonté de rendre notre peuple et nos joueurs blessés heureux en atteignant ce... sommet face aux meilleures équipes africaines du moment », a confié en

L'Égypte entend se faire respecter

conférence de presse le capitaine emblématique de l'Égypte, Assam Kamal Tawfik El Hadary. Lequel se présentera aujourd'hui sans remplaçant. Les deux autres portiers seront indisponibles pour cause de blessure. D'après Hector Raul Cuper, la sélection égyptienne actuelle est à l'image de celle des années constellée joueurs déterminés, pétris de talent et animés du désir de vaincre. Pour se qualifier, les Pharaons (4 points) doivent mouiller le maillot. Il faudra éviter toute mauvaise surprise du côté d'Oyem où les Aigles du Mali (1 point) chercheront à cartonner face aux Ougandais pour se qualifier. Le ticket est en jeu.

> René AKONE DZOPE Port-Gentil/Gabon

LU DANS LA PRESSE

DIRECT INFOS: "Nous avons démenti les pronostics qui prévoyaient notre élimination dès le premier tour. Les joueurs ont montré une grande force de caractère et un réel sang-froid, notamment après la défaite face au Sénégal. Nous n'avons pas su réagir seulement face à l'Algérie, mais confirmé notre tempérament offensif ce soir face au Zimbabwe." Taha Yacine Khenissi (attaquant de la Tunisie)

AFRIQUE FOOT: "Nous avions de grandes ambitions avant la CAN et malheureusement cela s'arrête aujourd'hui. Nous allons retourner dans nos clubs et analyser tout cela à froid. Nous ferons le point au prochain rassemblement. Nous sommes une bonne équipe, nous avons de bons joueurs. On ne doit pas se faire éliminer au premier tour. "Aïssa Mandi (défenseur Algérie)

L'EQUIPE: "En première période, on n'était pas digne d'être appelés les Lions indomptables, on était des Lions domptables. Je n'ai jamais vu l'équipe si faible. Il n'y avait rien, ni hargne, ni combativité, aucun jeu collectif. "Hugo Broos (sélectionneur des Lions indomptables, après le match du Cameroun contre le Burkina)

RTBF: "On devait jouer pour être correct, pour notre honneur, on a eu les occasions pour gagner (...). Globalement, c'est une déception, on ne peut pas dire mieux, mais il faut utiliser ça pour l'avenir, pour grandir. (Georges Leekens, sélectionneur Algérie)

FOOTBALL 365: "On était un peu courts. La préparation n'a pas été si bonne. C'était un peu difficile. Mais je crois qu'on a surtout péché mentalement." André Poko (milieu de terrain Gabon)

CHUTE PACHYDERMIQUE DES IVOIREINS

Troisième coup de tonnerre!

Après les éliminations de l'Algérie, grandissime favori et du Gabon, pays organisateur, la Côte d'Ivoire, tenante du titre, est la troisième grande équipe à quitter la compétition... par la petite porte. C'est donc le troisième coup de tonnerre de cette CAN. Fait rarissime de surcroît, le champion en titre est éliminé au premier tour. Les Ivoiriens, invaincus depuis pratiquement deux ans, viennent de voir leur belle série interrompue par le Maroc d'un certain... Hervé Renard, qui avait, en 2015, permis aux Éléphants de remporter la Coupe en Guinée Equatoriale.

On pensait que les Ivoiriens jouaient à se faire peur ; qu'en tant qu'habitués des grands rendez-vous, ils monteraient en puissance, la compétition étant longue. Il fallait parfois jouer à l'économie, bien calculer et cibler ses coups. Mais hélas, ils avaient déjà atteint leurs limites. A chaque fois, ils ont été incapables d'élever le niveau de jeu. Jouant comme si le match était gagné d'avance. Balançant les ballons à l'emporte-pièce, sans plan de jeu cohérent...

En tout cas, la seule fois qu'ils ont essayé de jouer comme ils savent le faire, c'est face à la République Démocratique du Congo (RDC). Et même là, ils se sont plutôt mis en mode réaction. Tant ils ont passé leur temps à courir derrière le score. Pour finalement égaliser en fin de match, grâce à leur capitaine. A l'évidence, on assiste à une difficile transition au sein de l'équipe ivoirienne. La génération dorée, celle de Drogba, Yaya et Kolo Touré, Kopa Barry, Aruna Koné, Aruna Dindane, Baky Koné, Fae... n'a visiblement pas encore trouvé de remplaçants. En clair, la mayonnaise a du mal à prendre au sein de cette équipe nationale qui regorge pourtant de talents.

J. NGOM'ANGO